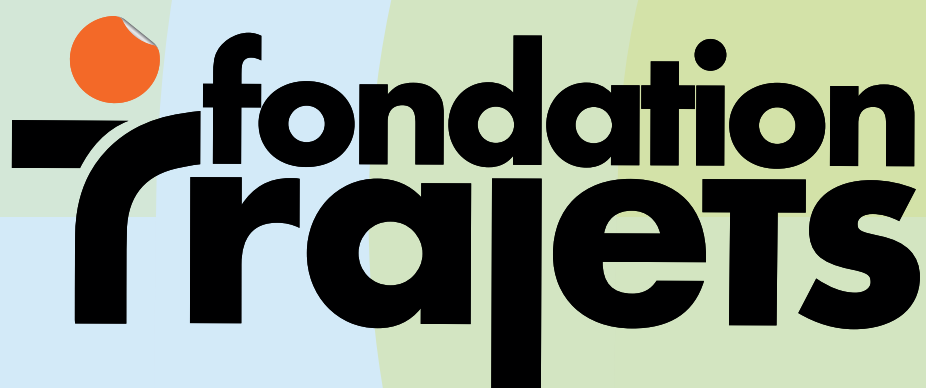


Rapport annuel 2025



En 2023, la Fondation Trajets consacrait son rapport annuel à l'autonomie et à l'autodétermination. En 2024, elle mettait en lumière la valorisation des rôles sociaux.



Pour le rapport d'activité 2025,
Témoigner de sa place prolonge cette réflexion en donnant à voir ce que ces principes produisent concrètement dans les parcours de vie, les dynamiques collectives et les espaces de travail.

5	Éditorial du Conseil d'État
6	Mot de la Présidente
7	Introduction du Directeur général
8	Une année pour témoigner de sa place
10	Des chiffres comme témoins
12	Parcours et reconnaissance de l'expérience vécue
15	L'interview
18	Témoigner de sa place par le collectif
20	La scène comme moyen de s'affirmer
22	Espaces de dialogue
24	Les entreprises sociales comme témoignage par le travail et le geste
26	Blanchisserie Tourbillon
28	Finances
30	Remerciements



La Galerie Trajets

La santé mentale et l'accompagnement des personnes avec troubles psychiques se sont imposés comme des enjeux majeurs de santé publique ces dernières années. Comme c'est le cas pour de nombreuses questions sociales, le phénomène est particulièrement marqué à Genève. Dans ce contexte, il est rassurant de pouvoir compter et s'appuyer sur l'expertise de la fondation Trajets, qui accompagne des personnes fragilisées dans leur santé mentale depuis près de 50 ans. Cela, en termes de solutions d'hébergement, de postes de travail, de centres de jour, d'expression artistique ou encore d'activités sportives. Autant de facteurs absolument nécessaires à l'inclusion, à la participation sociale, à l'autonomie et à l'autodétermination.

Ainsi, année après année, Trajets consolide son expérience, passe des caps et développe de nouvelles pistes. 2025 a ainsi été marquée par plusieurs initiatives et réalisations importantes. Une étape symbolique a par exemple été franchie avec la formation d'un 100^e secouriste en santé mentale. Ce programme, qui permet d'apprendre à reconnaître les signes de détresse psychique et à apporter les premiers secours en santé mentale, est désormais obligatoire pour l'ensemble des collaboratrices et collaborateurs de Trajets. Mais il est aussi ouvert à des professionnelles et professionnels d'autres organisations.

Une nouveauté est également à saluer: l'engagement par Trajets d'un premier pair-aidant. En effet, après un long parcours personnel et professionnel, une personne accompagnée au centre de jour Intersection a suivi la formation de pair-praticien en santé mentale et met désormais son expérience du rétablissement au service de la fondation.

Tout comme le département de la cohésion sociale (DCS), que je préside, Trajets est non seulement engagé dans l'accompagnement social et l'intégration professionnelle, mais aussi dans la promotion des activités culturelles et sportives. Ainsi, à la suite d'un appel d'offres du canton, le centre de jour et galerie Créactions a pu monter le projet artistique et communautaire *Jardins des moraines*, qui a permis aux personnes accompagnées d'intégrer la vie de quartier et associative carougeoise.

Le sport a lui aussi continué de jouer un rôle essentiel comme moteur d'insertion et de valorisation. Le Trajets Sporting club a notamment envoyé ses sportifs aux World Winter Games de Turin, d'où ils sont revenus avec trois médailles. Et fortes d'une première expérience déjà saluée en 2024, les équipes de Trajets ont également organisé la deuxième édition d'un tournoi international de rugby flag, qui a réuni des sportifs de cinq nations. Enfin, je tiens à féliciter la skieuse Laurane Rudolf, qui a été distinguée en tant qu'athlète handisport genevoise de l'année lors de la Nuit du sport 2025.

Mais c'est surtout l'ensemble des personnes qui font Trajets que je salue à l'occasion de ce rapport d'activité: personnel, direction, conseil de fondation et personnes accompagnées, vous construisez jour après jour un avenir plus inclusif.

Thierry Apothéloz

L'année 2025 a été marquée par plusieurs développements importants, tant dans la gouvernance de la Fondation que dans l'évolution de ses dispositifs d'accompagnement.

La fonction de pair-praticien en santé mentale poursuit son développement au sein de Trajets. Quatre pairs sont désormais engagés dans nos équipes. Fondée sur l'expérience vécue et le rétablissement, cette approche rencontre un intérêt croissant et nous souhaitons pouvoir la consolider durablement dans plusieurs de nos structures.

L'année a également été ponctuée d'événements porteurs de sens. En septembre, la deuxième édition du tournoi international de flag rugby inclusif, organisée par le Trajets Sporting Club en partenariat avec le Rugby Club Plan-les-Ouates Genève, a réuni des équipes venues de Suisse, de France, d'Espagne et de Roumanie. Cette rencontre sportive a constitué un moment fort d'inclusion et de visibilité pour la Fondation.

Dans le domaine de la création artistique, CréActions a poursuivi son engagement en faveur de l'art et du bénévolat. Après la publication du livre *Au cœur de la bulle*, un podcast est venu prolonger cette démarche en donnant la parole aux artistes impliqués dans ce projet. Parallèlement, le projet vidéo SAV des émotions, porté par Intersection, a proposé un regard original et humoristique sur les émotions du quotidien et leur lien avec la santé psychique.

Nos dispositifs d'accompagnement continuent de répondre à des besoins concrets tant par le programme Move On, destiné aux jeunes adultes en transition, que par les entreprises sociales qui accompagnent de nombreuses personnes dans des parcours d'autonomie. Les services d'orientation, d'accompagnement, d'insertion et de formation soutiennent ces trajectoires, tandis que les structures d'hébergement demeurent un pilier central du travail mené par la Fondation.

L'année 2025 a aussi été marquée par une évolution importante de notre gouvernance. Le Conseil de Fondation a décidé de créer un poste de Directeur général et a nommé Monsieur Nicolas J. Rebetez à cette fonction à compter du 1^{er} janvier 2026. Il a contribué à renforcer la qualité et la lisibilité de nos activités, est reconnu par nos partenaires et s'inscrit dans une gouvernance participative.

Je tiens à remercier l'ensemble des partenaires, les autorités cantonales et communales, les institutions, les acteurs associatifs et économiques ainsi que les bailleurs de fonds qui soutiennent l'action de Trajets. Mes remerciements s'adressent également aux membres du Bureau et du Conseil de Fondation, aux collaboratrices et collaborateurs, aux membres du collège de Direction, aux pairs praticiens et pairs aidants, ainsi qu'aux délégués des collaborateurs et des bénéficiaires.

Ghislaine Jacquemin
Présidente

Prendre sa place. L'expression peut sembler simple.

Elle ne l'est pas.

Trouver sa place ne va pas de soi. Cela demande du temps, des détours, parfois des renoncements. Cela suppose de pouvoir se projeter à nouveau, retrouver une capacité d'agir, se sentir légitime dans un espace professionnel, social, ou simplement humain.

C'est ce que vivent, chaque jour, les personnes que nous accompagnons. Et ce n'est jamais une affaire individuelle.

Aucune trajectoire ne se construit seule.

Derrière chaque avancée, il y a des rencontres, des appuis, des regards qui évoluent. Des environnements qui permettent d'essayer, de se tromper, de recommencer. Des espaces où, progressivement, quelque chose se reconstruit.

C'est cette intelligence collective, discrète mais déterminante, qui structure l'action de Trajets. Elle s'exprime dans des équipes où compétences professionnelles et expériences vécues se rencontrent. Elle prend forme dans des dispositifs qui s'articulent, créent des continuités, ouvrent des perspectives là où il y avait des ruptures.

Ce travail est exigeant et souvent invisible.

Les professionnels accompagnent des situations complexes, ajustent en permanence, soutiennent sans imposer. Ils créent les conditions pour que chacun puisse mobiliser ses ressources et avancer à son propre rythme, sans jamais tracer le chemin à la place de l'autre.

Ces conditions traversent l'ensemble de nos activités. Dans les centres de jour, dans les hébergements, dans nos entreprises sociales : partout, la même exigence. Des services pensés et réalisés avec le même professionnalisme, parce que cette exigence donne du sens, nourrit la fierté et ouvre des perspectives concrètes.

2025 en apporte une démonstration significative.

Le développement de la pair-aidance incarne cette évolution en profondeur : des personnes ayant traversé des difficultés psychiques mettent leur expérience au service d'autres parcours. Ce n'est pas un ajout. C'est une transformation des relations, des pratiques, de ce que signifie accompagner.

Car ce qui fait la différence, c'est la capacité à relier. Relier les personnes, les compétences, les expériences. Créer des continuités là où il y avait des ruptures. C'est cela qui caractérise Trajets.

Prendre sa place n'est pas un point d'arrivée.

C'est un mouvement.

Un chemin qui se construit dans la durée, avec les autres et grâce aux autres. Et, au fond, c'est peut-être cela le plus essentiel : ne plus seulement chercher sa place mais en faire pleinement la sienne.

La confiance qui m'est accordée m'engage à poursuivre, avec humilité et exigence, le travail accompli et à porter les transformations nécessaires face aux évolutions profondes qui redessinent les parcours en santé mentale.

Il s'agit d'affirmer la place pionnière de Trajets dans ce champ, sans jamais perdre de vue ce qui fait notre force : nos équipes, notre engagement, et les trajectoires qu'ensemble nous rendons possibles. Chaque jour.

Une année pour témoigner de sa place



Janvier

Engagement d'un pair-praticien en santé mentale, intégrant l'expérience vécue comme ressource au sein des équipes.



Février

Camp d'entraînement du Trajets Sporting Club à Villars, renforçant la cohésion du groupe et bénéficiant d'un reportage de Léman Bleu.



Mars

Formation du 100^e collaborateur aux premiers secours en santé mentale, illustrant l'investissement de Trajets dans la formation et la montée en compétences.

Participation du Trajets Sporting Club aux World Winter Games à Turin.

Organisation d'une scène libre à Katimavik, favorisant l'expression sportive et culturelle.



Avril

En sus du 8^e étage de la route des Jeunes 9, la Fondation Trajets emménage au 10^e face à l'augmentation de ses effectifs.



Mai

Soirée de bénévolat organisée en soutien à l'association Graine de Baobab, réalisant des projets de développement durable au Burkina Faso, témoignant de l'engagement solidaire de Trajets.



Juin

Chantier artistique et participatif au Jardin des Moraines dans le cadre de « champs libre culture en tout lieu » du DCS.

2^e Forum Trajets sur l'insertion socio-professionnelle des jeunes.

5^e Journée Internationale des bonnes nouvelles organisée par Intersection, mettant en avant la participation et le partage.



Juillet

Exposition collective des artistes de Trajets à la Galerie CréActions, valorisant la créativité et les parcours artistiques.



Septembre

Organisation du 2^e tournoi international de Flag rugby par le Trajets Sporting Club, réunissant sport, inclusion et esprit d'équipe.

Concert de la scène libre de Katimavik au jardin des Moraines



Août

Création d'un journal participatif par les bénéficiaires de Katimavik, soutenant l'expression collective et la prise de parole.



Octobre

Participation à plusieurs actions dans le cadre de la Semaine de la santé mentale, en lien avec les enjeux de sensibilisation.



Novembre

Présence de la Fondation Trajets au Luxembourg pour échanger autour de l'inclusion professionnelle.

Des regards croisés entre acteurs de terrain, entreprises et institutions. Un principe central réaffirmé: valoriser les compétences avant tout.



Décembre

Laurane Rudolf nommée athlète handisport genevoise de l'année 2025, mettant en lumière un parcours sportif remarquable.

139

artistes, athlètes, bénévoles et participants
ont pu accéder à nos différentes prestations
et **350 personnes** se sont rencontrées
dans notre lieu d'accueil libre.

95

personnes ont pu bénéficier
d'une **solution de logement adaptée**
à leur niveau d'autonomie.

Taux d'occupation 2025

112.5 % Entreprises
101.3 % Citoyenneté
99.1 % Hébergement



808

bénéficiaires
accompagnés.

223

personnes accompagnées au sein
de nos **entreprises** dont **109 bénéficiaires**
engagés dans des programmes de
réinsertion/réadaptation professionnelle en
partenariat avec l'OCAS ou l'Hospice général.
+14% en un an

Au sein de la Fondation Trajets, les parcours individuels illustrent des évolutions progressives où l'expérience vécue peut, avec le temps, devenir une ressource pour l'accompagnement. La pair-aidance en santé mentale s'inscrit dans cette dynamique, en reconnaissant la valeur du savoir issu de l'expérience personnelle.

4 pairs-aidants
de la Fondation Trajets :

Axelle,
Jonathan,
Gérard
et Laurane

Le parcours de Nicolas Artique en est un exemple. D'abord bénéficiaire de la Fondation, il est aujourd'hui pair-praticien en santé mentale. Son engagement témoigne de la reconnaissance du savoir expérientiel dans les dispositifs d'accompagnement.

Au fil des années, son rôle s'est consolidé et la pair-aidance instituée s'est progressivement développée au sein de l'institution.

Quatre autres personnes occupent désormais cette fonction : une pair-aidante instituée en formation et trois pairs-aidants institués. Cette évolution traduit une volonté d'intégrer durablement cette pratique dans le travail des équipes.

Ces trajectoires ne se limitent toutefois pas à la pair-aidance. Elles se manifestent également dans d'autres formes de parcours où les personnes accompagnées retrouvent progressivement une place active, professionnelle ou personnelle.





Le parcours de Céline Vuailat illustre l'une de ces évolutions. Avant d'arriver à la Fondation Trajets, elle a travaillé pendant plusieurs années auprès de personnes en situation de handicap mental. En 2019, l'apparition de fortes douleurs conduit au diagnostic d'une fibromyalgie. Les traitements provoquent des troubles de la mémoire et de l'équilibre qui rendent toute activité professionnelle impossible.

—> « J'ai alors entamé une réadaptation professionnelle, qui m'a progressivement menée vers le domaine de l'insertion », explique-t-elle.

Au fil de cette réorientation, Céline identifie que l'insertion professionnelle correspond à ses compétences et à ses valeurs. Elle entreprend un CAS, développe son réseau et effectue plusieurs stages. L'un d'entre eux se déroule au Service d'insertion professionnelle de la Fondation Trajets.

—> « J'ai rapidement compris que s'alignaient mes valeurs et mes aspirations professionnelles. Tout faisait sens naturellement. J'avais trouvé ma place. »

En janvier 2026, elle rejoint finalement la Fondation comme conseillère en insertion. Son expérience personnelle influence aujourd'hui sa manière d'accompagner les personnes.

—> « Mon parcours me permet de comprendre concrètement les fragilités que peuvent traverser les personnes que j'accompagne, qu'elles soient physiques ou psychiques. Cette expérience nourrit ma posture professionnelle, tout en restant à ma place de conseillère en insertion. »

Elle souligne également que ces trajectoires ne sont pas toujours linéaires avec des périodes de vulnérabilité et de doutes.

—> « Un parcours peut être long et irrégulier et avec un bon accompagnement, il est possible de retrouver une place professionnelle et personnelle. »

Le cheminement de Julie Uffer témoigne d'une autre forme d'évolution. Elle arrive à la Fondation Trajets dans le cadre d'une mesure de réorientation professionnelle. Intéressée par le domaine de la santé mentale, elle cherche alors un stage lui permettant de développer ses compétences dans l'accompagnement et la formation.

→ « Je cherchais un environnement propice pour reprendre confiance en mes capacités. »

Au sein de la Fondation, l'environnement de travail joue un rôle central dans son évolution.

→ « L'authenticité des bénéficiaires et des professionnels a été déterminante. J'ai pu prendre conscience que la différence pouvait être un atout lorsqu'elle est valorisée. »

La possibilité d'exprimer ses besoins, d'être écoutée et de participer à différents projets contribue également à renforcer sa motivation et sa confiance. Aujourd'hui, Julie s'apprête à quitter la Fondation Trajets pour poursuivre son parcours ailleurs. Cette étape marque pour elle une transition importante.

→ « Ce n'est pas une décision facile. Je me sens bien ici et j'ai beaucoup évolué. Grâce à mon parcours chez Trajets, j'ai repris assez confiance en moi pour aller vivre des projets un peu plus ambitieux. »

Au travers de ces différentes trajectoires, une même dynamique se dessine : celle d'un cheminement où l'expérience vécue, qu'elle s'exprime dans la pair-aidance ou dans d'autres formes d'engagement, peut devenir une ressource pour construire une place dans la société. Le parcours de Nicolas Artique comme ceux de Céline Vuillat et de Julie Uffer témoignent de cette évolution progressive, où l'accompagnement permet de transformer des expériences personnelles en compétences, en engagement et parfois en nouvelles responsabilités.



La pair-aidance en santé mentale repose sur la valorisation de l'expérience vécue comme ressource d'accompagnement. Elle contribue aujourd'hui à transformer les pratiques professionnelles et à ouvrir de nouvelles perspectives pour les personnes concernées par des troubles psychiques.

Pour mieux comprendre cette approche et ses enjeux, nous avons croisé les regards de deux spécialistes : Oriana Brücker, Maître d'enseignement HES à la Haute école de travail social et de la santé de Lausanne (HETSL) et philosophe, et Nicolas Artique, Pair-praticien en santé mentale à la Fondation Trajets, formé dans le cadre du Certificat de pairs praticiens de la HETSL. Il mobilise aujourd'hui son expérience vécue pour accompagner professionnellement d'autres personnes engagées dans un parcours de rétablissement.

Leur échange permet de mieux comprendre les fondements de la pair-aidance, les conditions de sa reconnaissance professionnelle et les transformations qu'elle apporte aux pratiques d'accompagnement.

—> Comment définir aujourd'hui la pair-aidance en santé mentale, et en quoi transforme-t-elle concrètement la relation d'aide ?

Oriana Brücker : Le pair-praticien est une personne qui mobilise son expérience du rétablissement pour accompagner d'autres personnes confrontées à des difficultés psychiques. Son savoir ne vient pas uniquement d'une formation, mais d'un vécu. Cette expérience lui permet souvent de trouver les mots justes et de comprendre des situations que les professionnels n'ont pas forcément traversées eux-mêmes. La pair-aidance crée ainsi un dialogue entre savoir professionnel et savoir expérientiel, bénéfique autant pour les personnes accompagnées que pour les équipes.

Nicolas Artique : Pour moi, la pair-aidance est avant tout une posture. Il s'agit d'accompagner l'autre en s'appuyant sur son vécu, tout en gardant du recul et en respectant le rythme de la personne. Le pair-praticien se tient à côté de l'autre, pas à sa place. Il peut partager ce qui l'a aidé, puis ouvrir des pistes, mais chacun reste libre de construire son propre chemin.

De l'expérience vécue à la reconnaissance professionnelle

—> En quoi la formation (Certificat HETSL) structure-t-elle l'expérience vécue et à quelles conditions celle-ci devient-elle une compétence professionnelle reconnue ?

Oriana Brücker : La formation de pair-praticien se déroule sur deux ans. La première année, organisée par la CORAASP, invite les participants à réfléchir à leur parcours et à apprendre à partager leur expérience de manière pertinente. Ils découvrent qu'au-delà des histoires individuelles, certains éléments sont communs dans les parcours de rétablissement. La seconde année, à la HETSL, apporte des outils professionnels : écoute active, animation de groupes, posture professionnelle ou encore enjeux éthiques et juridiques. L'objectif est de transformer l'expérience vécue en compétence structurée.

Nicolas Artique : La formation permet de prendre du recul sur son histoire et de comprendre ce que l'on peut en transmettre. Elle aide à transformer une expérience difficile en ressource pour les autres. Peu à peu, ce vécu devient un savoir que l'on peut utiliser avec justesse pour accompagner d'autres personnes dans leur propre parcours de rétablissement.



Témoigner de sa place : posture, légitimité et impact

- > Comment se construit la posture du pair-praticien au sein d'une institution comme la Fondation Trajets, comment éviter la réduction au seul parcours personnel ?

Nicolas Artique : Pour que le rôle fonctionne, il doit être clairement reconnu par l'institution. L'expérience vécue ne sert pas simplement à raconter son histoire : elle devient une ressource dans l'accompagnement ou dans le dialogue avec les équipes. Pour les personnes accompagnées, la présence d'un pair peut renforcer le sentiment d'être compris et redonner de l'espoir.

Oriana Brücker : L'arrivée d'un pair-praticien peut aussi bousculer les pratiques professionnelles. Les équipes doivent être préparées à cette collaboration, car le pair amène une autre manière de parler de la souffrance psychique et de l'accompagnement. Cela suppose parfois un changement de posture pour les professionnels, mais cette complémentarité enrichit le travail d'équipe.

Professionnalisation et avenir de la pair-aidance

- > Quels sont aujourd'hui les défis de reconnaissance institutionnelle de la pair-aidance et comment envisagez-vous son évolution dans les prochaines années ?

Oriana Brücker : L'un des enjeux majeurs reste la déstigmatisation de la souffrance psychique. Les pairs-praticiens jouent un rôle important à cet égard, car leur parcours montre qu'il est possible de traverser des moments difficiles et de retrouver une place active dans la société.

Nicolas Artique : Le défi est aussi de trouver sa place dans les équipes et de faire reconnaître le savoir issu de l'expérience vécue. À la Fondation Trajets, l'objectif est de développer progressivement la présence de pairs-praticiens afin de renforcer une culture institutionnelle centrée sur le rétablissement et la participation des personnes concernées.

Témoigner de sa place
par le collectif

Depuis sa création, le Trajets Sporting Club s'est développé comme un espace de participation collective au sein de la Fondation. Le sport y constitue un levier d'engagement, de visibilité et de reconnaissance, permettant à des personnes aux parcours variés de se rassembler autour d'un projet commun sans être réduites à un groupe de personnes vulnérables.

L'expérience sportive ouvre au contraire à des formes d'identification plurielles, où chacun peut être à la fois bénéficiaire, sportif, coéquipier et représentant de la Fondation.

À travers cette dynamique, le sentiment d'appartenance se construit d'abord autour de l'équipe, du rôle occupé et des objectifs partagés. Chacune et chacun peut y trouver sa place, s'inscrire dans un collectif structurant et contribuer à une réussite commune fondée sur la complémentarité des compétences et des engagements.

Les entraînements réguliers constituent le socle de cette évolution. Ils offrent un cadre stable et fédérateur, favorisant l'engagement, la progression et la confiance. La solidité du Trajets Sporting Club se mesure autant dans la continuité de la participation que dans la capacité des équipes à évoluer ensemble, dans le respect des rythmes et des rôles de chacun.

Les compétitions et événements extérieurs ont renforcé cette dynamique. En représentant la Fondation Trajets lors de tournois et de rencontres sportives, les équipes ont gagné en assurance et en visibilité, tout en vivant des expériences collectives marquantes. Le développement du rugby-flag

illustre particulièrement cette trajectoire. Discipline accessible et inclusive, elle est devenue un pilier du Trajets Sporting Club, portée par des valeurs de coopération et de solidarité, notamment grâce au partenariat avec le Rugby Club de Plan-les-Ouates Genève.

La participation aux Jeux mondiaux d'hiver à Turin marque une étape importante de ce parcours. Cet engagement a permis aux sportives et sportifs de vivre une expérience collective exigeante et valorisante, inscrivant encore une fois le Trajets Sporting Club dans une dimension internationale. Au fil des années, plusieurs victoires sportives et médiatiques sont venues renforcer cette reconnaissance. La présence digitale, les reportages photo et vidéo, ainsi que la couverture médiatique — notamment par Léman Bleu — contribuent à valoriser les parcours, les réussites et l'engagement des membres du club.

Aujourd'hui, le Trajets Sporting Club constitue un espace où le sport permet de témoigner de sa place par le collectif, en affirmant des identités multiples et en donnant à voir des réussites individuelles et communes en cohérence avec la mission et les valeurs de la Fondation Trajets.

Le développement du Trajets Sporting Club

2018

Une équipe de foot EPI/Trajets est sélectionnée en 2018 pour les jeux mondiaux de 2018 à Abu Dhabi.

2020

Durant le COVID, début de pérennisation du Trajets Sporting Club et inscription aux jeux nationaux d'hiver à Villars.

2021

Création officielle du Trajets Sporting Club avec 4 bénéficiaires (2 snowboarders et 2 skieurs).

2022

Participation aux Jeux nationaux d'été de Saint-Gall en course à pied et football. Création de l'équipe de flag-rugby en partenariat avec le Rugby-Club Plan-les-Ouates Genève.

2023

Participation au tournoi international de rugby-flag de Paris.

2024

Premier tournoi international de rugby-flag. Participation aux jeux nationaux d'hiver à Meiringen et sélection de trois athlètes pour les jeux mondiaux de Turin 2025.

2025

5 podiums aux jeux mondiaux de Turin : 2 bronzes en snowboard (Brice Baumann) 1 bronze et 2 argent en ski (Laurane Rudolf).

2026

Le Trajets Sporting-Club devient une entité à part entière. Partenariat avec le Basket-Club Puplinge.

Jean-Camille Nonnat, animateur sportif et Samuel Avvenenti, Responsable du Trajets Sporting Club



Au sein de la Fondation Trajets, l'expression créative occupe une place importante. Qu'elle passe par la parole, le corps, l'image ou l'écriture, elle offre aux personnes accompagnées un espace pour s'exprimer, se positionner et être vues autrement. La scène, au sens large, devient un lieu d'affirmation, de rencontre et de reconnaissance.

Tout au long de l'année, différents projets ont permis de valoriser ces formes d'expression. Les capsules vidéo « Service après-vente des émotions » (inspirées par la célèbre émission « Service après-vente des émissions » de Canal+) réalisées au centre de jour Intersection donnent la parole aux personnes accompagnées à travers des interviews et des films courts. L'image devient un moyen de raconter son parcours, de partager un regard ou une expérience, et de rendre visibles des paroles souvent peu entendues.

Les scènes libres, organisées à Katimavik ainsi qu'au Jardin des Moraines, offrent des espaces ouverts où il est possible de chanter, lire, jouer, slammer ou simplement prendre la parole. Dans ces moments collectifs, l'enjeu n'est pas la performance, mais le fait d'oser se montrer, d'être écouté et reconnu par les autres.



Scène Ouverte au Jardin des Moraines

L'expression créative s'est également déployée à travers les expositions de la Galerie Trajets, portées par les artistes de CréActions. Exposer ses œuvres, les présenter au public et en discuter constitue une autre manière de prendre place et de s'affirmer dans l'espace culturel. Le festival du très court métrage de Créa-Mavik s'inscrit dans cette même dynamique, en mettant en lumière des créations variées et en offrant une visibilité aux personnes qui les portent.

Enfin, le slam organisé le 10 octobre, à l'occasion de la Journée mondiale de la santé mentale, en lien avec les actions menées à La Comédie par le collectif santé mentale Genève, a permis de faire entendre des paroles fortes sur scène et d'ouvrir un espace de dialogue avec le public.

À travers l'ensemble de ces projets, l'expression créative dépasse le cadre d'une activité culturelle. Elle devient un moyen de prendre place dans l'espace social, de se raconter autrement et de contribuer à une parole collective, en permettant à chacune et chacun de faire entendre sa voix.

Créer des espaces où la parole peut circuler, être entendue et reconnue fait partie intégrante de l'action de la Fondation Trajets. En 2025, plusieurs temps forts ont permis de croiser les regards, de partager des expériences et de nourrir la réflexion collective autour de la santé mentale et de sa place dans la société.

Le 2^e Forum Trajets, organisé le 5 juin 2025 à La Julienne (Plan-les-Ouates), sur le thème « Jeunes et santé mentale : relevons ensemble les défis de l'insertion ! », a constitué un moment central de ces échanges. Ouvert au public, il a réuni bénéficiaires, professionnels et partenaires autour d'enjeux communs.

Plusieurs institutions étaient présentes, dont :

- > les Hôpitaux universitaires de Genève (Rémy Barbe),
- > la FASE (Yann Boggio),
- > l'OAIS (Vincent Delorme),
- > l'Hospice général (Didier Vonlanthen),
- > les EPI (Yves Menes et Cristina Atallah),
- > la Fondation Phénix (Fabienne von Düring-Frigeri)
- > ainsi que notre centre de jour Move On! (Samuel Avvenenti).

Le Forum Trajets



Les échanges, nourris par des interventions et des témoignages, ont permis de faire émerger des vécus, des questionnements et des pistes de réflexion partagées.



Cette volonté de dialogue s'est également exprimée dans l'espace médiatique. Le 9 octobre 2025, à l'occasion de la Semaine de la santé mentale, la Fondation Trajets a participé à l'émission « Santé mentale, tous concernés » diffusée sur Léman Bleu. Représentée par Nicolas Rebetez, aux côtés de Minds, If! Foundation et la Fondation d'Harcourt, cette table ronde a permis d'aborder les enjeux actuels de la santé mentale et de sensibiliser un public élargi, dans un format accessible.



La Fondation trajets a été invitée à intervenir lors de la conférence annuelle de la fabrique de l'agilité (FABLAG) le 4 septembre 2025 à Lausanne. L'occasion pour Sylvain Gisler, Directeur des secteurs hébergement et citoyenneté de présenter le modèle de gouvernance unique de Trajets qui favorise les processus participatifs et l'intelligence collective à toutes les échelles de la Fondation. Invité à intervenir aux côtés de l'entreprise Instant Z sur la transformation organisationnelle, cette intervention a permis de croiser des regards issus du terrain et d'aborder des enjeux concrets liés à l'évolution des modes de collaboration, à la prise de décision et à l'engagement des équipes.

« À travers ces différents espaces, la Fondation Trajets affirme l'importance de la parole, de l'écoute et de la rencontre comme leviers essentiels de participation et de reconnaissance. »



Enfin, l'accueil de représentants de l'Hospice général et de l'Office cantonal des assurances sociales pour une séance d'information et d'échanges s'inscrit dans cette même dynamique d'ouverture. Ces rencontres contribuent à une meilleure compréhension mutuelle des dispositifs et à la construction de relations de travail fondées sur la confiance et le dialogue.

À la Fondation Trajets, les entreprises sociales sont bien plus que des lieux de production. Elles offrent des environnements professionnels où des personnes fragilisées dans leur santé mentale peuvent exercer une activité concrète, développer des compétences et retrouver des repères dans un cadre collectif.

Restauration, artisanat, entretien, services ou création : ces structures couvrent une grande diversité de métiers et permettent d'expérimenter des rôles professionnels dans des contextes réels, au contact du public. Le travail y devient un espace d'apprentissage et de participation sociale.

La boutique ADHOC en est une illustration.

Ouverte sur la ville, elle réunit plusieurs activités : création et fabrication de sacs et de vêtements sous la marque ADHOC, vente de vêtements vintage de seconde main et sélection de prêt-à-porter féminin haut de gamme. Une épicerie mettant en valeur des produits locaux complète l'offre.

La boutique accueille également un pôle de production graphique, où les personnes accompagnées participent à la création de supports visuels, numériques et imprimés.

Dans ces espaces, chaque objet fabriqué et chaque service rendu témoignent d'un engagement quotidien. Le travail devient ainsi un moyen concret de reprendre confiance et de retrouver une place active dans la société.



César, artisan de son parcours

À la boutique ADHOC de la Fondation Trajets, César travaille, concentré derrière sa machine à coudre. Il assemble les pièces d'un sac qui rejoindra bientôt les rayons du magasin. Pourtant, rien ne le destinait à la couture. Lorsqu'il arrive à ADHOC il y a trois ans, orienté par sa psychiatre, il découvre un domaine qu'il ne connaît pas.

——> « Je n'avais jamais fait de couture. J'ai tout appris ici », explique-t-il.

Au départ, César partage son temps entre la vente et l'atelier. Peu à peu, il se spécialise dans le textile et consacre aujourd'hui l'essentiel de son activité à la couture, tout en continuant à aider à la vente lorsque cela est nécessaire.

——> « La couture m'a appris la patience et la persévérance. »

Pour lui, la satisfaction ne réside pas seulement dans la fabrication, mais dans la rencontre avec le public. Voir un client repartir avec un objet qu'il a conçu donne un sens particulier à son travail. Au fil du temps, cette activité lui a apporté un cadre et une confiance retrouvée. César pratique désormais le fitness plusieurs fois par semaine, s'est remis à la peinture et voyage seul, appareil photo à la main.

Son engagement dépasse également l'atelier. César intervient régulièrement au CAPPI (Centres ambulatoires de psychiatrie et psychothérapie intégrées) des Hôpitaux universitaires de Genève, où il témoigne de son parcours devant des patients et des professionnels. Parallèlement, il suit une formation en pair-aidance à l'Arcade 84 afin d'accompagner d'autres personnes confrontées à des difficultés similaires.

À travers son activité à ADHOC et ses témoignages, César montre comment le travail et le partage d'expérience peuvent contribuer à retrouver une place active dans la société.

La Blanchisserie Tourbillon est née de l'union des blanchisseries de PRO, Clair Bois et Trajets. À Genève, elle combine prestations de blanchisserie et mission d'insertion sociale.

Année 2025

Notre travail sur l'insertion

Nous avons diversifié nos engagements en matière d'insertion professionnelle, en complément des mesures AI orientées par nos fondations mères **PRO, ClairBois** et **Trajets**. Les partenariats avec IPT, l'Agence TRT et le programme TravailPlus ont permis d'accueillir des bénéficiaires aux parcours variés dans un cadre structuré et bienveillant. La collaboration avec la Haute école de santé de Genève s'est également poursuivie à travers l'accueil de stagiaires, enrichissant les pratiques d'accompagnement. Au total, **115 personnes ont été accueillies** dans le cadre de stages, formations, évaluations ou autres mesures d'insertion.

▲ **36**

places pourvues en emploi adapté à durée indéterminée

Notre activité métier

La Blanchisserie Tourbillon a consolidé son activité métier, portée par une **progression du nombre de clients** et une **augmentation des volumes** de linge traités. Les processus de production ont été ajustés et optimisés afin d'accompagner cette montée en charge tout en maintenant des standards élevés de qualité, d'hygiène et de fiabilité. La maîtrise des flux et l'organisation du travail ont permis d'assurer une continuité de service auprès des clients privés et institutionnels, dans le respect des délais. Ce bilan confirme la robustesse du savoir-faire opérationnel et la capacité de la structure à soutenir une croissance maîtrisée et durable.

▲ **+10%**

de nouveaux clients

▲ **+15%**

de volumes de linge traités

CES CHIFFRES ILLUSTRONT PLEINEMENT LA RAISON D'ÊTRE DE NOTRE STRUCTURE : CHAQUE KILO DE LINGE TRAITÉ GÉNÈRE DES OPPORTUNITÉS CONCRÈTES D'EMPLOI EN INSERTION, ET CHAQUE POSTE CRÉÉ RENFORCE NOTRE PERFORMANCE OPÉRATIONNELLE, OUVRANT L'ACCÈS À DE NOUVEAUX MARCHÉS.



Ensemble vers 2026

- Dès les premières semaines de l'année, de **nouveaux clients** ont débutés leur collaboration avec nous.
- De **nouveaux partenariats** verront le jour où se renforceront avec d'autres structures dédiées à l'insertion professionnelle à Genève.
- Nous engagerons également des travaux structurants, avec pour objectifs :
 - de **gagner encore en efficacité** de production en optimisant nos flux et nos capacités opérationnelles,
 - de **développer nos surfaces de bureaux** afin de proposer davantage de solutions d'insertion, notamment pour des profils administratifs

Soutenue par ses fondations mères et par les résultats obtenus, la Blanchisserie Tourbillon s'affirme comme **une référence en matière d'entreprise inclusive**, démontrant que performance industrielle et engagement solidaire peuvent se développer conjointement.





Bilan	2025	2024
ACTIF		
ACTIF CIRCULANT	3 861 502	4 419 555
Actif disponible	2 278 364	2 078 716
Actif réalisable	1 236 136	1 802 262
Comptes de régularisation actifs	347 001	538 577
ACTIF IMMOBILISÉ	4 684 747	4 852 526
Immobilisations financières	413 171	375 202
Immobilisations corporelles	4 271 576	4 477 324
TOTAL DE L'ACTIF	8 546 249	9 272 082
PASSIF		
ENGAGEMENTS À COURT TERME	2 973 361	3 010 510
Fournisseurs et créanciers	2 581 723	2 450 415
Comptes de régularisation passifs	391 638	560 095
ENGAGEMENTS À LONG TERME	1 399 280	1 447 309
CAPITAL DES FONDS	2 369 715	2 716 333
CAPITAL DE LA FONDATION	1 803 893	2 097 930
TOTAL DU PASSIF	8 546 249	9 272 082

Compte de résultat	2025	2024
Produits dons et subventions	9 475 328	9 295 332
Produits prestations fournies	10 417 030	10 068 416
Autres produits d'exploitation	393 442	112 607
TOTAL PRODUITS	20 285 801	19 476 355
TOTAL CHARGES	20 315 807	19 547 291
Résultat financier	-44 901	-42 639
Résultat hors exploitation	-37 509	133 653
Variation du capital des fonds	348 417	346 589
RÉSULTAT ANNUEL	236 002	366 667

Budget	2026	2025
Produits dons et subventions	9 483 025	9 179 135
Produits prestations fournies	11 440 205	10 695 905
Autres produits d'exploitation	106 095	94 705
TOTAL PRODUITS	21 029 325	19 969 745
TOTAL CHARGES	21 285 560	20 077 715
Résultat financier	-46 655	-47 545
Résultat hors exploitation	0	0
Variation du capital des fonds	302 890	155 515
RÉSULTAT ANNUEL	0	0

La Fondation Trajets adresse ses plus sincères remerciements à l'ensemble de ses donateurs et partenaires, dont le soutien fidèle et l'engagement constant rendent possible la poursuite et le développement de sa mission d'accompagnement.

Nous exprimons notre profonde reconnaissance à nos soutiens institutionnels, acteurs clés de notre action :

- > Hospice général
- > OAIS Genève
- > OCAS Genève
- > Ville de Genève



Nous remercions également les communes genevoises pour leur implication à nos côtés, tant par leur appui financier que par la mise à disposition de ressources :

- > Commune de Chêne-Bougeries
- > Commune de Genthod
- > Commune de Meyrin
- > Commune de Plan-les-Ouates
- > Commune de Presinge
- > Commune de Vandoeuvres
- > Commune de Veyrier
- > Ville de Carouge
- > Ville de Lancy
- > Ville de Versoix

Notre gratitude s'adresse aussi aux fondations donatrices, dont la confiance nous permet de concrétiser des projets porteurs de sens, notamment :

- > Fondation Plein-Vent Emile, Marthe et Charlotte E. Rüphi
- > Fondation Philanthropique Famille Sandoz
- > If! Foundation
- > Vitol Foundation

Nous saluons par ailleurs l'ensemble de nos associations, institutions et entreprises partenaires, qui, par leur collaboration, enrichissent nos actions et renforcent l'impact de notre mission. Nous remercions particulièrement la Maison de l'enfance et de l'adolescence (MEA) pour la mise à disposition de ses espaces.

Enfin, nous adressons un chaleureux MERCI à toutes nos collaboratrices et tous nos collaborateurs, ainsi qu'à nos bénéficiaires. Leur implication, leur énergie et leur confiance sont au cœur de notre engagement. Ensemble, nous poursuivons la construction d'un environnement plus inclusif, favorisant l'autonomie, la participation et des perspectives durables pour chacune et chacun.

Conseil de Fondation

Ghislaine JACQUEMIN*
Présidente
Serge GUERTCHAKOFF*
Vice-Président
Gilbert ANTHOINE*
Trésorier
Nicole BERTHOD-HUTIN
Anne-Claire BISCH
Barbara BROERS
Logos CURTIS
Sylvia DE MEYER
Antonietta FRANGI*

Collège de direction

Nicolas REBETEZ
Directeur général
Karine YONNET
Directrice Ressources humaines
Sylvain GISLER
Directeur Hébergement
et citoyenneté
Yves HARANT
Directeur Finances
et comptabilité

* Membres du Bureau

Rédaction

Service de communication
Collège de direction

Graphisme et impression

imprimerietrajets.ch

Imprimé à Genève en mai 2026

Crédits

photographiques

Fondation Trajets

Fondation Trajets

Espace Tourbillon
Route de la Galaise 17a
1228 Plan-les-Ouates
T 022 322.09.29
E info@trajets.org
www.trajets.org



Cultiver l'autonomie,
valoriser l'humain.

Avec le soutien de la République
et Canton de Genève



POST TENEBRAS LUX